



ההסתדרות הציונית העולמית
Organisation Sioniste Mondiale
המחלקה לפעילות בתפוצות
Département des Activités en Diaspora

BEIT HA'AM

Thèmes de discussion sioniste

בית העם
שיג ושיח ציוני

**Non par le droit de la force
mais par la force du droit**
Philosophie et leadership
de Menahem Begin



Ce programme a été conçu et réalisé par le Département des Activités en Diaspora et le Centre pour l'héritage de Menahem Begin (2013).

Rédactrice en chef: Gusti Yehoshua Braverman,
Chef du Département des Activités en Diaspora

Rédaction, édition et collecte de données:
Moshe Fuksman Shaal, Ilan Cohen, Yossi Suede,
Gusti Yehoshua Braverman, Tamara Shagas

Traduction en français: Josiane Sasson

Production: Tair Soussana

Cette brochure est uniquement à usage interne

**“Nous sommes revenus au pays de nos ancêtres non par le droit de la force, mais par la force du droit...
... Tous ses habitants, les citoyens aussi bien que les étrangers, vivront dans la liberté et la justice, la fraternité et la paix!”.**

(Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset: "Nous avons eu le privilège de la 'Athala deGueoula', (début de la rédemption), nous porterons la vision d'une rédemption totale", 22 avril 1958).

Pourquoi vivons-nous en Israël? Est-ce parce que " Nous n'avons pas d'autre pays"?

Ou parce que c'est la réalisation de l'idéal sioniste?

Certaines personnes qui vivent en Diaspora disent " Avec le temps, le sionisme est devenu un mot embarrassant et l'Etat d'Israël un fardeau".

Binyamin Zeev Herzl a déclaré dans un discours prononcé le 6 juillet

1886 à Londres: "Les Juifs veulent un pays qui leur appartienne, où ils pourront enfin vivre et s'épanouir comme des hommes libres". Il a achevé son discours par l'espoir que, un jour, "l'Etat serait le garant du bonheur et de la dignité du peuple juif..."

L'Etat Juifs a été fondé. C'est un Etat moderne, qui a de grandes réussites à son actif, mais qui continue à lutter pour sa survie. Est-ce que l'Etat d'Israël a réalisé l'idéal de Herzl? Est-il le garant du bonheur et de la dignité du peuple juif en Israël et à l'étranger? Est-il bien "Beit Haam" (la maison du peuple) des Juifs? Et si c'est le cas, de quelle manière?

Le projet Beit Ha'am a été conçu et réalisé par le Département des Activités en Diaspora de l'Organisation sioniste mondiale dans le but d'inciter les participants à dialoguer sur la signification du sionisme au 21e siècle: est-ce que l'idéal sioniste a été totalement réalisé? Quel est le rôle de l'Etat d'Israël pour ceux qui vivent dans d'autres pays? Quel idéal avons-nous en commun?

Grâce à des contenus divers : textes traditionnels et modernes, clips vidéo, œuvres d'art, jeux, etc., nous espérons susciter des débats animés, critiques et actuels sur les différentes facettes de l'identité sioniste au 21e siècle.

Nous vous invitons à débattre de la signification de l'indépendance politique du peuple qui demeure à Sion et des relations mutuelles entre les Juifs qui vivent en Israël et ceux qui vivent en Diaspora.

C'est l'occasion pour chacun d'entre vous, même sans connaissances préalables, d'apprendre, de connaître, réfléchir, discuter et vous poser des questions sur la signification du sionisme en ce qui vous concerne.

Le programme 'Beit Ha'am' existe actuellement en hébreu, anglais, espagnol, portugais et il sera traduit dans d'autres langues en fonction de la demande. Notre équipe sera heureuse de recevoir vos remarques et vos suggestions, qui nous aideront dans la conception d'autres thèmes de discussion pour approfondir le débat sioniste.

Nous vous souhaitons de vivre une expérience passionnante et formatrice.

Gusti Yehoshua Braverman

Non par le droit de la force mais par la force du droit

Menahem Begin est né à Brisk, en Pologne, dans une famille juive et sioniste. Il a été le dirigeant du mouvement de jeunesse sioniste BETAR de Pologne, le commandant de l'Etzel (Organisation Militaire Nationale – l'une des organisations juives clandestines qui ont combattu pour libérer Eretz Israël du Mandat britannique), le sixième Premier ministre de l'Etat d'Israël et le lauréat du Prix Nobel de la Paix. Après la fondation de l'Etat d'Israël, il a fondé le Mouvement HEROUT (liberté), un mouvement national-libéral qui est devenu le principal parti d'opposition du gouvernement Mapai et des partis ouvriers pendant les 29 premières années d'existence de l'Etat d'Israël.

Après son élection à la fonction de Premier ministre en mai 1977, Menahem Begin a œuvré pour réaliser son idéal national-libéral dans le domaine socio-économique par la promotion d'une politique qui associait le principe de la liberté du marché à l'aide sociale ; il a accordé beaucoup d'importance à l'identité juive de l'Etat ; il a renforcé sa mainmise sur les différentes régions de la patrie et assuré la paix aux frontières. Il a également pris l'initiative d'actions militaires pour garantir la sécurité nationale et il s'est efforcé d'affermir le pouvoir de la loi, de la liberté et de la démocratie.

En septembre 1983, Begin a annoncé qu'il démissionnait de la fonction de Premier ministre et ensuite, il a vécu enfermé chez lui jusqu'à son décès le 4 Adar II 5752, 9 mars 1992.

Une foule immense a escorté sa dépouille mortelle sur le chemin de Mont des Oliviers à Jérusalem, où il a été enterré.



Photographe: Al Gilbert



Le rassemblement de la nation, le retour à Sion

Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset à la suite de l'annonce faite par le gouvernement de l'intégration des diverses communautés, le 3 Tevet 5725, 8 décembre 1964. Protocoles de la Knesset.

"Ce n'est pas la première fois que l'on débat en Israël de cet idéal extraordinaire, qui n'a pas son pareil dans l'histoire des peuples, du retour à Sion, du rassemblement des exilés, de la réunification de notre peuple dispersé et du processus de réalisation concrète de cette vision prophétique : notre peuple est revenu des quatre coins du monde dans le pays qui a été donné à nos ancêtres, à Abraham et à sa postérité, à nous et à nos descendants, par l'Alliance de Dieu avec Abraham. Ce pays est à nous depuis les temps les plus reculés et pour l'éternité, quels que soient les obstacles, les tourments et les difficultés que cela implique".

L'alliance avec Abraham (Genèse 15, 7-21)

Et il lui dit (l'Éternel dit à Abraham): "Je suis l'Éternel, qui t'ai tiré d'Our-Kasdim, pour te donner ce pays en possession... Le soleil étant sur son déclin, une torpeur s'empara d'Abram, tandis qu'une angoisse sombre, profonde, pesait sur lui. Dieu dit à Abram : "Sache-le bien, ta postérité séjournera sur une terre étrangère, où elle sera asservie et opprimée, durant quatre cents ans... Cependant le soleil s'était couché, et l'obscurité régnait: voici qu'un tourbillon de fumée et un sillon de feu passèrent entre ces chairs dépecées. Ce jour-là, l'Éternel conclut avec Abram un pacte, en disant : "J'ai octroyé à ta race ce territoire depuis le torrent d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate".

1. Que pensez-vous du lien que fait Begin entre le retour à Sion et notre ancêtre Abraham ainsi que l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham ?

2. Qu'est-ce qui est tellement singulier et merveilleux dans le retour à Sion ?

3. A votre avis, est-ce que le but visé, la 'réunification des dispersés et le rassemblement des exilés' justifie les difficultés et les tourments auxquels Begin fait allusion?

4. Est-ce que la vision prophétique du rassemblement des dispersés en Terre d'Israël est toujours d'actualité à l'époque de la mondialisation?

5. Est-ce que l'aliya (l'immigration en Israël) doit encore être l'objectif principal de l'éducation juive?



L'Etat d'Israël, un refuge pour les Juifs du monde entier

Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset sur l'Aliya d'Afrique du Nord, le 14 Eloul 5716, 1er septembre 1955. Protocoles de la Knesset.

"Monsieur le Président, notre pays a été confronté et continuera à être confronté à de nombreuses épreuves, nous devons affronter le sang et les larmes, la vie et la mort. Mais il n'y a pas d'épreuve plus terrible et plus sublime que celle consistant à sauver nos frères. C'est à cela que nous devons faire face en ce moment. Cette fois le malheur a frappé nos frères en Afrique du Nord et surtout au Maroc...

Telle est la situation en ce moment, et étant donné les circonstances, il est de notre devoir de faire immigrer nos frères. Faisons tous un effort commun. Si vous acceptez de réduire le budget du développement, je le déclare haut et fort : Pikouah-Nefesh (sauver une vie humaine) non seulement annule le shabbat, mais aussi la planification à long terme de notre économie. Venons en aide à nos frères en exil ! Je propose que nous le fassions tous, aussi bien les partisans du gouvernement que ses opposants. Il ne s'agit pas ici de coalition ou d'opposition. Lançons un appel à toute la nation pour qu'elle fasse un effort surhumain pour sauver nos frères".

Extrait d'une allocution de Menahem Begin après l'annonce par le Premier ministre de l'abrogation du gouvernement militaire, le 3 Heshvan 5724, 21 octobre 1966. Protocoles de la Knesset.

"Ce pays est la patrie historique du peuple juif et lorsque nous parlons de l'aliya des Juifs, cela signifie le retour dans leur patrie. L'Union Soviétique doit permettre aux Juifs de son pays de déclarer lesquels veulent revenir dans la patrie historique du peuple juif... On peut être sûr qu'ils trouveront le moyen de déterminer qui veut faire son aliya et revenir... Personne ne veut porter atteinte à un gouvernement dans le monde en vue des intérêts nationaux d'Israël. Cependant – après le massacre d'un tiers de nos frères – notre peuple ne peut pas renoncer au quart de ceux qui sont resté en vie et accepter qu'ils soient séparés de nous. Tout homme bon et partisan de la liberté continuera à exiger que le droit à l'immigration leur soit accordé. Au nom de l'humanité tout entière, et pas seulement en notre nom, il serait bon que cet appel de Jérusalem au sujet des Juifs d'Union Soviétique trouve un écho favorable".



1. Que pensez-vous de l'appel de Begin à une action concrète en faveur de l'aliya des Juifs d'Afrique du Nord et des Juifs de (l'ancienne) Union Soviétique?
2. A votre avis, y-a-t-il actuellement un pays dans le monde où la communauté juive est en danger? Quelle est, selon vous, la définition d'une communauté juive en danger? Est-ce que votre communauté est menacée actuellement, ou pourrait l'être à l'avenir, et sur qui comptez-vous pour intervenir dans ce cas?
3. Est-ce que seul l'Etat d'Israël a la responsabilité de venir en aide aux communautés juives en détresse ou bien l'ensemble du peuple juif doit-il assumer cette responsabilité? Est-ce que l'Etat d'Israël a l'obligation de faire immigrer des Juifs en Israël, même si cela met en danger ses soldats, comme ce fut le cas pour l'immigration d'Ethiopie?
4. Est-ce que l'Etat d'Israël est encore considéré comme un 'refuge' par la jeunesse juive dans le monde?



Pour entendre la chanson, scannez le code



Je suis un Juif

Projet All-Stars

Paroles: MC Fish, Kobi Oz, Axum & Lenny Solomon

Musique: Lenny Solomon

Lorsque je me demande "Qui suis-je?"
Un peu Sépharade, un peu Ashkénaze,
Un tantinet Israélien, un petit peu diasporique,
Que je sois religieux ou laïque,
Tout au fond de moi je suis un Juif et ça c'est unique.
Ni meilleur ni pire que les autres
Juste un Juif.

Quelquefois soldat, quelquefois étudiant,
Mes passés sont nombreux sans perdre de vue l'avenir.
Tantôt Mitnagued et tantôt Hassid,
Matérialiste ou spiritualiste, mais toujours, toujours,
Un Juif et ça c'est unique.
Ni meilleur ni pire, juste un peu différent
Juste un Juif

Et me voilà soudain revenu de loin,
Pour que nous puissions vivre ici tous ensemble
Me sentir en sécurité, libre de rigoler,
De vivre en bienheureux, sans peur
Parce que je suis Juif et c'est ça qui est unique.
Ni meilleur qu'un autre, ni pire non plus
Juste un Juif.

Mon frère, rien ne réussira à me briser car
Mon âme est le fragment d'une lumière éternelle.
Réparer le monde – c'est ça que je veux faire,
Je suis né comme cela, je suis un Juif.
Rien qu'un Juif et comme toutes les autres religions
J'ai mes fêtes, mes shabbat, mes coutumes, mes mitsvot.
Et même si chacun est sûr que sa voie est la bonne
En fin de compte, nous sommes tous Juifs devant l'Éternel.

J'ai très peur de la haine gratuite,
J'aime mon pays et j'aime mon peuple.
J'ai parcouru de nombreux pays de par le monde,
J'ai deux opinions sur n'importe quel sujet, et même trois,
Car je suis un Juif et cela est unique.
Ni meilleur ni pire, juste un peu différent,
Juste un Juif.

Les auteurs et les interprètes de cette chanson
sont de jeunes artistes qui viennent de cultures différentes
(sépharade, ashkénaze, nés en Israël, nouveaux immigrants, etc.).

1 Qu'est ce qui caractérise leur conception de la question: "Qui est Juif"?

2. En quoi cette conception diffère des conceptions classiques et traditionnelles sur la question " Qui est Juif ? "

3. Est-ce que vous vous identifiez avec les paroles de cette chanson ? Qu'est ce qui a du sens pour vous ? Expliquez svp.



Nous sommes venus en Israël pour bâtir et nous bâtir

Extrait d'une déclaration sur les valeurs et les orientations de Menahem Begin: sa vision de la vie et sa vision nationale, 1952:

"Lorsque nous proclamons notre aspiration à rassembler la nation, n'ayons pas peur de nous tourner également vers la Diaspora, où nous pourrions trouver ce qui est typique d'une "Diaspora normale". Cette Diaspora aussi peut donner des millions de citoyens à la patrie juive... La plupart d'entre eux n'abandonneront pas une vie vécue dans la pauvreté... pour devenir riches en venant vivre parmi nous. Actuellement, ils ne sont pas confrontés à une malveillance dangereuse ni à une expulsion intentionnelle. Il n'y a pas de honte à admettre que tous ces facteurs ont joué et continueront à jouer un rôle important dans le processus historique du rassemblement de la nation... Mais 'l'homme ne vivra pas seulement d'or'... Il n'y a pas de doute qu'un nombre relativement important de Juifs qui vivent dans une "Diaspora normale" seraient prêts, au moins pour la sauvegarde spirituelle de leurs enfants, à renoncer à certaines de leurs possessions matérielles au profit d'un domaine spirituel qu'ils peuvent acquérir uniquement s'ils vivent dans un monde de liberté spirituelle".



Photographe: Hanania Herman, GPO. Begin tient un discours à Tel-Haï, le 16 mars 1981



1. Begin ne précise pas dans ce discours quelle est la source de 'l'aspiration à rassembler la nation'. Pouvez-vous dire d'où provient cette aspiration?
2. A votre avis, que veut dire Begin lorsqu'il parle d'une "Diaspora normale"? Pourquoi, à votre avis, emploie-t-il cette expression en la mettant entre guillemets?
3. Pensez-vous aussi que ce n'est pas une honte que le peuple juif immigré en Israël lorsqu'il est dans la misère?
4. Que veut dire Begin lorsqu'il déclare que des Juifs seraient prêts à quitter la Diaspora "pour la sauvegarde spirituelle de leurs enfants"? Etes-vous d'accord avec lui sur le fait que cette sauvegarde spirituelle est une raison suffisante pour immigrer en Israël?
5. Qu'est-ce qui caractérise la vie des Juifs en Israël et qu'est-ce qui est unique dans leur vie? Est-ce que l'Aliya en Israël est une option en ce qui vous concerne et qu'est-ce qui motiverait cette décision?



Photographe: Hanania Herman, GPO.



Le droit d'Israël à la sécurité

Extrait de la préface du livre du Dr Eliyahou Ben-Elissar "La conspiration de l'extermination" rédigée par Menahem Begin, Edition Idanim, 1978.

"Et la leçon pour l'avenir est la suivante: si un ennemi des Juifs dit qu'il veut les exterminer, il ne faut pas le sous-estimer, ni vous moquer de lui, ni avoir des doutes... Croyez-le. Cet ennemi souhaite détruire les Juifs. Soyez toujours prêts pour ce jour terrible et ne dites jamais plus: ce n'est pas sérieux".

Extrait de l'allocution de Menahem Begin sur la situation politique et sécuritaire d'Israël la veille de la Guerre des Six Jours, le 12 Iyar 5727, 22 mai 1967. Protocoles de la Knesset:

"Notre peuple ne souhaite pas une effusion de sang. Dans notre génération, il a fait, ou a été contraint de faire, le sacrifice de son sang, sacrifice qui n'a pas eu son pareil depuis que l'homme est apparu sur terre. En aucune circonstance nous ne permettrons que le sang juif soit versé dans le pays de nos ancêtres où il s'est installé, ni le moindre empiètement à notre souveraineté nationale, ni des actes hostiles, des invasions ou des mines terrestres. Face à une telle agression, nous utiliserons notre droit le plus légitime d'auto-défense nationale, qui est reconnu par la législation internationale... Quant à la résilience de notre peuple face à l'ennemi, il demeurera uni, rassemblé derrière nos enfants, avec une confiance totale que nos fils et nos filles vont dissuader l'ennemi de commettre une agression, ou l'éliminer".

1. Est-ce que le " sacrifice du sang " qui a été imposé au peuple juif justifie plus, moins, ou simplement justifie son droit à l'auto-défense nationale en Israël?
2. Des Israéliens continuent à être tués actuellement et des sacrifices continuent à être faits. Est-ce que la défense de l'Etat d'Israël et du droit du peuple juif à vivre en Israël justifient ces sacrifices?
3. Lorsque Begin se réfère au peuple juif qui se tient derrière ses défenseurs, pensez-vous qu'il se réfère uniquement aux personnes qui vivent en Israël ou à tous les Juifs du monde? Est-ce important pour les Juifs du monde entier de soutenir les forces de sécurité d'Israël, et si c'est important, pourquoi?
4. Est-ce que les Juifs de Diaspora défendent l'Etat d'Israël, et si c'est le cas, de quelle manière?



Extrait de l'allocution de Menahem Begin à la Knesset après l'annonce faite par le gouvernement de la libération des otages d'Air France à Entebbe (Ouganda), le 6 Tamouz 5736, 4 juillet 1976. Protocoles de la Knesset

Le contexte: L'opération Entebbe est une opération militaire effectuée par l'armée israélienne en Ouganda le 4 juillet 1976 dans le but de sauver 105 passagers juifs et israéliens et le personnel navigant de l'avion d'Air France, qui avaient été pris en otage par des terroristes au cours du vol Tel Aviv - Paris.

"C'est précisément aujourd'hui, monsieur le Président, que nous lançons un appel à nos voisins arabes en Israël: vous comprenez maintenant qu'il est impossible d'effrayer ce peuple. Ce peuple remportera la victoire. Nous vous lançons un appel à la paix. Ne levez plus la main contre les soldats israéliens et en échange ils feront la paix avec vous. Construisons ce pays ensemble pour qu'il devienne l'une des merveilles du monde. N'essayez pas de verser davantage de sang juif car notre génération a fait le serment, sur le sang de nos mères massacrées, de nos pères égorgés, de nos nourrissons étranglés et de nos combattants héroïques, qu'il ne renoncera plus jamais à l'honneur d'un juif ou à son sang.

Nous ne sommes pas un empire. Nous ne sommes qu'une petite nation et notre pays est petit. Lorsque nous voulons exprimer notre amour pour Israël, nous chantons: "Artzenou Haktantonet" (Notre minuscule pays). Nous aimons notre mère patrie. Et

malgré toutes les tragédies que le peuple juif a vécues tout au long des générations, et surtout de la dernière – nous déclarons en ce jour à tous les peuples: si un homme se lève et dit "Je suis Juif" et si à cause de cela il est persécuté, humilié, menacé, pris en otage, ou s'il est en danger – nous le protégerons de toutes nos forces jusqu'à ce qu'il soit sauvé et ramené en lieu sûr".

**1. Comment comprenez-vous la notion "d'honneur juif" ?
Qu'est ce que c'est l'honneur juif entaché?**

2. Pourquoi selon vous était-ce important pour Begin de déclarer que nous ne sommes pas un empire?

Est-ce que cette affirmation est encore exacte à l'heure actuelle?

**Qui a intérêt à ce qu'Israël soit considéré comme un empire?
Pour qui fait-il cette déclaration?**

3. Lisez le texte de la chanson "Tu n'as point fini de m'émerveiller" de Yoram Tehar-Lev. Qu'en pensez-vous et que ressentez-vous à sa lecture?

4. Pourquoi est-ce que Begin cite cette chanson dans son discours?

Est-ce que vous êtes d'accord sur la raison de cette évocation?



Pour voir le clip, scannez le code



Tu n'as point fini de m'émerveiller...
Paroles: Yoram Tehar-Lev
Musique: Rami Kleinshtein

Toi notre pays si minuscule, notre pays si beau
Notre patrie sans chemise, notre patrie aux pieds nus
Reçois-moi dans ta chanson, ma fiancée si belle
Ouvre-moi tes portes, laisse-moi entrer, j'en rendrai Grâce
à Dieu.

A l'ombre de tes vertes frondaisons, loin du soleil aveuglant
Plantons notre tente pour toujours au cœur de ce pays
Dans la splendeur de tes sources et l'innocence de tes puits
Toi la patrie sans titre, la gitane orpheline

Tu n'as point fini de m'émerveiller
Ma chanson vogue encore
Mon cœur bat la chamade à la nuit tombante
En soupirant doucement:
Tu es la seule et l'unique
Tu es à moi, mère et fille
Tu es là, toute petite
Tu es le peu qui nous est resté.

Rapportons dans nos vêtements l'odeur de la campagne
Tintent les cloches de notre cœur comme celles du troupeau
Le silence nous apaise
Un rayon de soleil nous éclaire
Marchons pieds nus dans la lumière

Tu n'as point fini de m'émerveiller...



L'Etat d'Israël, un pays juif et démocratique

Définitions du dictionnaire Even-Shoshan, nouvelle édition revue et corrigée du deuxième millénaire (2003):

Etat:

1. Un pays dont les habitants sont soumis à un pouvoir central, législatif et indépendant.
2. Le gouvernement laïc et civil du pays, contrairement au gouvernement d'une autorité religieuse ou de l'Eglise

Juif:

1. Hébreu, membre d'Israël, membre du peuple d'Israël
2. Un membre de la tribu de Juda ou du pays de Juda
3. Ce qui appartient à un Juif ou à un Israélien.

Démocratique:

Conforme aux principes et à l'esprit de la démocratie, basé sur l'égalité des droits de tous les membres de la société.

Religion:

1. Foi, religion, les articles de la foi et ses commandements.
2. Loi, précepte.

Nation:

Un peuple, une nation, un grand rassemblement de personnes qui proviennent d'une même origine et ont un destin similaire au cours de leur histoire. En général, ils parlent aussi la même langue et la plupart d'entre eux vivent dans le même pays.



A. Religion et nationalité

Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset lors d'un débat sur le sujet: "Qui est Juif?" le 3 Adar I 5730, 9 février 1970. Protocoles de la Knesset.

"... L'idée selon laquelle un Etat doit être composé d'une seule nationalité et d'une seule ethnie est immorale. Un pays libre peut être composé de diverses nationalités dont les membres ont les mêmes droits civils... Notre pays peut se composer de membres de nationalités différentes, de religions différentes, mais du point de vue de la nationalité, ils sont tous égaux. Telle est notre conviction..."

... La plupart des peuples, sinon tous, ont plusieurs religions. La plupart des religions, sinon toutes, se composent de plusieurs nationalités. Le peuple juif possède une seule religion. La religion juive appartient à une seule nationalité. Telle est la vérité, telle est l'histoire, telle est la différence... En ce qui concerne les Juifs, il n'y a jamais eu de séparation entre nationalité et religion. Cette absence de séparation ne signifie pas une contrainte religieuse, la contrainte religieuse doit être interdite, mais en ce qui concerne les deux concepts – nationalité et religion – il n'y a pas de distinction, il n'y a pas de distinction entre la nationalité juive et la religion juive, ni entre la religion juive et la nationalité juive.

... Celui qui tranche, décide, ou légifère de séparer la nationalité de la religion juive se propose de changer l'antique statu quo, celui qui existait avant l'Etat, avant le sionisme, avant le socialisme, avant la rédaction du manifeste communiste... celui qui nie cette proposition ne fait qu'une seule chose : de perpétuer la continuité du peuple juif depuis qu'il est apparu à la tribune de l'histoire jusqu'à ce jour..."





Photographie: Sa'ar Ya'acov. GPO.

Extrait du jugement 5070/95 de la Cour Suprême d'Israël, Décision 721 (2) sous la présidence de Aharon Barak, Président de la Cour Suprême: 27.12.98

"Les Juifs en Israël ne sont pas perçus comme une ethnie religieuse unique ... La conception d'après laquelle les Juifs sont une "ethnie religieuse", selon un décret du Conseil du roi (acte réglementaire des royaumes du Commonwealth datant du Mandat britannique et encore en vigueur en Israël, NdT) est une approche mandataire et colonialiste. Elle n'a pas de place dans l'Etat d'Israël. Israël n'est pas l'Etat d'une "ethnie juive". Israël est l'Etat du peuple juif et l'expression du "droit du peuple juif à une renaissance nationale dans son pays" (Déclaration d'Indépendance). Il existe divers courants dans le judaïsme, en Israël comme en-dehors d'Israël. Chacun de ces courants possède ses propres conceptions. Chaque Juif en Israël – de même que chaque personne qui n'est pas juive – possède la liberté du culte, la liberté de conscience et la liberté de réunion. Nos principes fondamentaux donnent à chaque personne la liberté de s'associer au courant dont il souhaite faire partie".

1. Est-ce que vous êtes d'accord avec Begin sur le fait que le peuple juif constitue une seule religion et une seule nationalité? Est-ce que les autres peuples peuvent être définis de la même manière?
2. Est-ce que la définition de la religion et de la nationalité est différente pour les Juifs d'Israël et pour les Juifs de Diaspora?
3. Est-ce que la position de la Cour Suprême contredit ou complète les propos de Begin?



B. Le Mariage

Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset pendant un débat sur le thème "Qui est Juif ?" le 3 Adar I 5750, 9 février 1970. Protocoles de la Knesset:

Quand on dit, en ce qui concerne les Juifs – et c'est aussi mon opinion – qu'il n'y a pas de distinction entre la nationalité et la religion, pour moi en terme de nationalité comme de religion, la réponse à la question " Qui est Juif ? " a été donnée et sera donnée uniquement par la Halakhah (la loi juive)... Qu'est-ce qui vous fait rejeter cette Halakhah, pourquoi la blâmer, l'humilier et la mépriser ? C'est grâce à la Halakhah que la vie dans ce monde a été imprimée en nous, c'est cette Halakhah qui nous a soutenus à travers les épreuves du sang et du feu, de l'exil et des pérégrinations... Que veulent ces gens, veulent-ils que nos enfants aient honte d'être nés Juifs?

C'est vrai –il existe une ancienne interdiction du mariage entre Juifs et non-Juifs. Est-ce du racisme ? Si c'est du racisme, alors peut-être que notre langue hébraïque, à laquelle nous tenons beaucoup, est aussi du racisme...? Si les mariages mixtes étaient autorisés, pas un seul Juif n'aurait survécu ou n'existerait... Nous existons. C'est notre droit d'exister, et nous continuerons à exister... Nous ne souhaitons pas nous assimiler... "

Le Prof. Yeshayahu Leibowitz au sujet du mariage civil. Publié dans Beterem, 1959:

"L'argument selon lequel la reconnaissance du mariage civil par l'Etat diviserait le peuple juif en deux parties qui ne pourront pas se marier entre elles est un argument mensonger. C'est un mensonge de prétendre qu'une telle reconnaissance va annuler l'institution des Kiddoushin (la sanctification du mariage). Celui qui invoque un tel argument ignore, volontairement ou involontairement, la réalité de centaines de milliers de Juifs religieux vivant en Occident qui ont des relations maritales dans la sainteté et la pureté de la loi religieuse sous la juridiction des lois de l'Etat qui reconnaissent le mariage et le divorce civil (par exemple en Grande-Bretagne) ou même l'exigent (comme autrefois dans l'Empire germanique ou sous la République de Weimar). Un Juif pratiquant peut continuer à se marier sous la Houppa, selon l'institution des Kiddoushin, et si, à Dieu ne plaise, le couple divorce, il le fera conformément à la loi juive. Ceux qui se rebellent contre la religion se contenteront d'enregistrer leur mariage ou leur divorce dans un bureau gouvernemental, comme la loi le stipulera".



Savez-vous que?

Savez-vous que, en Israël, les mariages sont célébrés uniquement par un représentant officiel accrédité par l'une des autorités religieuses (le Grand Rabinat, l'Eglise catholique, la Charia musulmane, etc.). La célébration d'un mariage civil est reconnue officiellement par l'Etat uniquement si elle a eu lieu hors de ses frontières.

1. Etes-vous d'accord avec Begin sur le fait qu'il y a une seule définition de "Qui est Juif?"

Est-ce vraiment ce qui se passe dans la réalité?

2. Est-ce que vous considérez que l'interdiction halakhique (la loi juive) du mariage entre Juifs et non-Juifs est raciste?

3. En Israël, on peut épouser uniquement quelqu'un qui est de la même religion. Est-ce que cela contredit le principe de la démocratie?

4. Est-ce que le Professeur Leibowitz a résolu le défi présenté par Begin?





Photographe: Herman Chanania, GPO.



C. Conversion au judaïsme (Guiour)

Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset pendant un débat sur le thème "Qui est Juif?" le 3 Adar I 5750, 9 février 1970. Protocoles de la Knesset:

"Je suggère la règle suivante : le judaïsme ne sera imposé à personne, et personne ne contraindra qui que ce soit au judaïsme... Si une personne n'est pas du tout d'une famille juive et qu'elle veut se joindre au peuple juif, elle doit subir le processus de Guiour (conversion au judaïsme). C'est ce qu'impose la Halakhah (la loi juive)... Mais je veux demander aux députés... Si elle ne subissait pas le Guiour et qu'elle soit néanmoins reconnue comme juive, ne serait-ce pas une coercition? En effet, ce serait une coercition pour toutes les générations du peuple juif – et pour les millions de Juifs qui n'existent plus et pour les millions de Juifs qui sont encore vivants... Aucune contrainte ne doit être exercée. Si cette personne ne veut pas se convertir, qu'elle ne se convertisse pas. On peut inscrire dans la rubrique "nationalité" "non inscrit". Cette personne peut être un citoyen tout à fait libre et jouissant de l'égalité des droits. Elle peut vivre comme une personne sans religion, qui n'a pas de nationalité. Pourquoi un non-Juif doit-il être imposé au peuple juif?"

Le Guiour (la conversion) est légitime à notre époque, mais on devrait le faciliter. Il y a eu des époques différentes, certaines où on le facilitait, d'autres où on le rendait plus difficile. Actuellement, nous vivons à une époque spéciale: il y a eu une guerre à nulle autre pareille dans l'histoire de l'humanité. Pendant cette guerre, six millions de Juifs ont péri. Il y a eu des Justes, des hommes et des femmes qui ont aidé nos frères et qui les ont même sauvés. Ils viennent chez nous. Ils souhaitent devenir Juifs. Ils acceptent de se convertir. Faisons tout pour que le Guiour leur soit facilité car ils ont eu une conduite extrêmement héroïque envers le peuple juif...

Cependant, de même que nous demandons à ce que le Guiour leur soit facilité, de même nous avons également le droit de demander avec la même intégrité et le même respect à ceux qui souhaitent se joindre au peuple juif de nous faciliter la tâche. Le Guiour est une règle que nos ancêtres et nous avons observée pendant des millénaires. Si vous souhaitez vous joindre à nous, rendez-nous la tâche plus facile, accomplissez l'acte du Guiour ..."



Photographe: Milner Moshé, GPO.



Guiour sociologique par le Dr. Dorit Lamberger, article paru sur le site Internet de Gesher: “Apprendre la maturité politique: un Etat juif et démocratique à l’épreuve de la réalité”

Le Guiour sociologique signifie que quelqu’un se joint socialement à la société juive, sans tenir compte le moins du monde du Guiour religieux, tel qu’il a été conçu et pratiqué par la tradition juive pendant des générations.

Ce rattachement social consiste à faire sien le mode de comportement de la société israélienne, sa culture et son identité et quelquefois aussi le comportement traditionnel de la société juive non pratiquante : par exemple jeûner à Yom Kippour, adopter le calendrier hébraïque, célébrer les fêtes, etc.

Ce terme est devenu d’un emploi fréquent à la suite de l’intégration de centaines de milliers d’immigrants de l’ancienne Union Soviétique en Israël. Dans ce cas, il s’agit bien d’un Guiour, car c’est un rattachement volontaire à la manière dont vit le peuple juif en Israël, et d’un phénomène sociologique car c’est un processus dépourvu d’aspects religieux. La conversion sociologique fait de ces immigrants des ‘Juifs non-Juifs’ : ils ne sont pas Juifs d’après la Halakha, mais ils se considèrent comme des Juifs, ils s’identifient à des Juifs, surtout dans leurs modes de comportement qui sont similaires à ceux de la majorité juive qui vit en Israël (y compris des comportements traditionnels avec lesquels ils n’étaient pas du tout familiarisés). Cette conversion est une conséquence directe du fait qu’ils vivent en Israël, ils parlent hébreu, les enfants font leurs études dans le système scolaire israélien, ils font leur service militaire dans l’armée israélienne, ils vivent conformément au calendrier hébraïque, etc. Ce Guiour, bien qu’il soit accepté en pratique par certains membres de la société laïque israélienne, n’est pas reconnu par les autorités gouvernementales à l’heure actuelle et certainement pas par les autorités et les institutions rabbiniques”.



Photographe: Herman Chanania, GPO.

1. Selon Begin, il ne faut pas séparer la religion de la nationalité – est-ce que le Guiour dont parle Begin comporte des aspects nationaux? Quelle est votre opinion sur la conversion sociologique?
2. Est-ce qu’il est approprié pour des mouvements juifs (y compris des mouvements laïques) d’avoir le droit de procéder à des conversions selon leur idéologie et que ces conversions soient reconnues par l’Etat?
3. Begin demande de faciliter le processus du Guiour à cause de la tragédie de l’Holocauste. Pensez-vous qu’il faut faciliter les conversions? Si oui, est-ce à cause de l’Holocauste ou est-ce sans rapport avec l’Holocauste?
4. Si l’on compare la conception du Guiour de Begin et celle du Dr. Lamberger, quelle est celle à laquelle vous vous identifiez et pourquoi?



D. Le Shabbat

Extrait d'une allocution de Menahem Begin à la Knesset au sujet de manifestations d'ultra-orthodoxes pendant le shabbat, le 12 Heshvan 5724, 30 octobre 1962. Protocoles de la Knesset:

"Monsieur le Président, si un Juif lève la main ou lance une pierre pour défendre le repos et la sainteté du Shabbat, la profanation commise est très grave car il profane le shabbat de mille manières. Il profane à la fois le jour du Shabbat, l'homme et le Créateur.

Si un Juif dit de l'un de ses semblables, qu'il soit civil ou militaire, que c'est un " nazi ", non seulement il souille ses lèvres mais aussi tout ce qui est sacré et précieux pour une génération dont le destin a été d'être orpheline et endeuillée... Chaque personne est responsable de ses propos et de ses actes et ceux qui prononcent un tel blasphème blessent l'âme tout autant qu'une pierre peut blesser le corps...

Il y a dans ces quartiers de l'héroïsme, de la sainteté, de la foi et un amour authentique du peuple juif. Les sentiments qu'ils éprouvent au sujet du Shabbat, qui est non seulement une journée de repos, mais l'une des valeurs morales

et historiques les plus sublimes qui nous ont été données et que nous avons inculquées aux autres nations, sont très profonds et je ne suis pas d'accord avec l'idée que prendre ces sentiments en considération... est un signe de concession et de faiblesse. C'est une obligation et une mitsva (un commandement religieux) pour le gouvernement et pour la Knesset, quelles que soient leurs opinions politiques, de prendre en considération ces sentiments... ".

1. Begin critique et fait l'éloge du public ultra-orthodoxe dans le même discours. Est-ce que vous vous identifiez davantage avec la critique ou avec l'éloge? Pourquoi?
2. Est-ce que vous pensez que prendre en considération les sentiments des Juifs ultra-orthodoxes renforce ou affaiblit la démocratie israélienne?
3. Comment célébrez-vous le shabbat?
4. Est-ce que l'observance du shabbat comme le prescrit la loi juive est la seule manière de le célébrer dans la vie publique israélienne?





Conclusion

On a défini Menahem Begin comme étant un Juif de toutes les fibres de son corps et un démocrate de toute son âme. Il a soutenu une politique libérale et nationale qui s'est manifestée dans plusieurs domaines: dans le domaine politique, il a œuvré pour renforcer le caractère juif de l'Etat mais en même temps, il a encouragé les principes de la liberté et de l'égalité et il a travaillé à faire progresser les droits de l'homme. Dans le domaine socio-économique, il a cherché à 'rapprocher les extrêmes' tout en donnant la priorité aux libertés individuelles d'une part (comme le démontre sa politique du marché libre) et en accordant son soutien aux classes sociales défavorisées d'autre part, par exemple avec le Projet Renouveau. Begin ne pensait pas qu'il y avait une contradiction entre ces différentes valeurs, il estimait qu'elles s'équilibraient et se complétaient, afin que le nationalisme ne devienne pas un patriotisme exacerbé et que la démocratie ne soit pas un outil au service de la suppression de l'identité.



Photographe: Sa'ar Ya'acov, GPO.

